

D'après ce que raconta son petit-fils Ernest, Antoine avait pris pendant un certain temps l'habitude de se rendre à la mairie, suivi d'une oie qui l'accompagnait tous les jours à son bureau.

Quand il se trouvait à table avec son frère Bernard — ce célibataire invétéré qui continuait à demeurer à Mersch quand Antoine alla s'installer à Weilerbach — chacun avait une bouteille de vin devant soi. Mais c'est réciproquement qu'ils se versaient leur rasade, «jamais l'un d'eux n'eut songé à se servir soi-même»⁵⁾.

En 1830 le gouvernement belge nomma Antoine Servais juge de paix, en remplacement de l'orangiste Henri Heuardt. Sous le régime Hassenpflug (août 1839) il fut destitué, payant, comme le fit remarquer A. Calmes, pour son fils Emmanuel, co-rédacteur de l'Echo du Luxembourg d'Arlon⁶⁾.

Une acquisition importante, datée du 9. 12. 1832, fut celle des forges de *Weilerbach* avec dépendances dont le château et la belle maison qui a pu être sauvée des désastres causés par la dernière guerre mondiale. (v. chap. Les Maîtres de Forges).

A la même occasion Servais se rendit acquéreur du *moulin de Ferschweiler*.

Tout près de cette localité se trouvait le «*Diesburger Hof*», ferme d'une noble conception architecturale construite en 1736, et que Servais acquit le 19. 12. 1846.

Le 7. 7. 1852, par devant le notaire Nels de Bitbourg, Antoine Servais et son épouse firent donation à leurs enfants des biens énoncés et estimés comme suit:

Les forges de Weilerbach et le moulin de Ferschweiler	35 733 thalers
les magasins des forges etc.	33 806 „
la ferme de Diesbourg avec dépendances . . .	8 800 „
les créances diverses	38 625 „
28 parcelles mesurant environ 184 jours . . .	5 333 „

On connaît d'Antoine Servais deux lettres ouvertes publiées au «Luxemburger Wort» des 4. et 26. 12. 1853. Quant aux lettres privées laissées par Antoine Servais — «soignées comme style et écriture»⁷⁾ — elles sont intéressantes à plus d'un point de vue: non seulement elles témoignent de la parfaite harmonie qui régnait encore à ce moment au sein de la famille et de la vénération des descendants pour l'ancêtre, mais elles éclairent aussi «par des détails peu connus aujourd'hui, plus d'une page de l'histoire du Grand-Duché, concernant les changements politiques et économiques, surtout après 1839»⁸⁾.

Antoine Servais décéda le 21. 12. 1859.